

ÉLÉMENTAIRE

LES NOUVEAUX PROGRAMMES À LA LOUPE

Les nouveaux programmes des cycles 2 et 3 entrent en vigueur. S'ils vont dans le bon sens, ils sont parfois très flous. Un dossier pour y voir plus clair.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
ALEXIS BISSEKINE
LAURENCE GAIFFE
PIERRE MAGNETTO
PHILIPPE MIQUEL
VIRGINIE SOLUNTO

Après ceux de maternelle entrés en vigueur l'année dernière, voici les nouveaux programmes de cycle 2 et de cycle 3 qui font leur première rentrée scolaire. À cette occasion, on aurait pu espérer que le ministère décrète une mobilisation générale pour apporter aux enseignants qui vont devoir les faire vivre dès la semaine prochaine, les outils de compréhension et d'appropriation nécessaires. Or il n'en est presque rien comme en témoigne par exemple le peu de moyens déployés par la hiérarchie pour mettre en place une formation continue à la hauteur de nombreuses circonscriptions rien n'a encore été fait en la matière. De même, les enseignants attendent encore une version papier des programmes seulement disponibles sous forme numérique (lire p13). Si *Fenêtres sur cours* ouvre le dossier à la veille de la reprise de la classe, c'est bien pour aider les enseignants à y voir plus clair, à décrypter des programmes introduisant de vraies nouveautés dans la conception des apprentissages, la manière d'enseigner, les pratiques pédagogiques.

« NOUS AVONS TRAVAILLÉ À L'INTÉRIEUR DU SOCLE ET PAS DE FAÇON ORTHOGONALE, C'EST-À-DIRE QU'IL N'Y A PLUS LE SOCLE D'UN CÔTÉ ET LES PROGRAMMES DE L'AUTRE. »

Ces nouveautés, qui vont « dans le bon sens » comme le disait le SNUipp-FSU lors de l'élaboration des programmes l'hiver dernier, portent des avancées qualitatives mais posent question quant à leur faisabilité. Ainsi, l'apport de la recherche dans les nouveaux textes est indéniable et c'est une bonne chose, mais il existe souvent un décalage entre les travaux des chercheurs et la formation initiale et continue reçue par les enseignants. Exemple avec la place donnée à l'oral sur les deux cycles. Jusqu'ici la compétence était souvent travaillée de manière transversale, désormais il faudra aussi organiser des séances spécifiques dans

le cadre de l'enseignement du français (lire p14). En mathématiques, l'accent est fortement mis sur la résolution de situations problèmes, pour « apprendre à chercher » ou pour « montrer comment les notions mathématiques peuvent être des outils pertinents pour résoudre des situations » (lire p17). Ces pratiques qui existent déjà deviennent prioritaires ce

qui nécessite quand même un renforcement de l'accompagnement et des contenus didactiques.

L'interdisciplinarité encouragée

Parmi les traits caractéristiques de ces nouveaux textes figure aussi la nécessité de prodiguer un enseignement explicite dans tous les domaines, de mener de pair compréhension et automatisa- tion, de rentrer dans les apprentissages par les



compétences de l'élève. L'interdisciplinarité est elle aussi encouragée, les textes préconisant le «*croisement entre les enseignements*». L'allègement des contenus en français et en maths, s'il peut permettre de travailler sur moins de notions mais d'aller plus loin dans leur maîtrise, n'enlève rien à la complexité du travail de l'enseignant. Une complexité accrue dans certaines matières telles les langues vivantes où le niveau à atteindre est ambitieux. Il faudra amener les élèves en fin de cycle 3 vers le A1, alors que les ressources disponibles restent lacunaires. Ambitieux aussi l'enseignement artistique, alors que le temps consacré à la discipline est diminué de 9 heures sur chaque année du cycle 2. Il en va de même pour celui des sciences, abrégé de 6 heures au cycle 3. Dans ces deux disciplines pourtant, le poids des contenus reste inchangé, voire pléthorique.

Mais peut-être ne faut-il pas s'arrêter aux contenus d'enseignement, mais à l'esprit dans lequel ils ont été faits ? En cycle 2 comme en cycle 3, les programmes sont rédigés en 3 volets. Le premier, consacré aux spécificités du cycle permet de mieux comprendre les intentions de leurs rédacteurs. Il réaffirme fortement l'enseignement par cycle, ne prononçant que des attendus de fin d'année avec des repères de progressivité. Le deuxième stipule les articulations avec les piliers du socle commun. «*Nous avons travaillé à l'intérieur du socle et pas de façon orthogonale*», c'est-à-dire qu'«*il n'y a plus le socle d'un côté et les programmes de l'autre*», sou-

ligne André Tricot, professeur à l'Espé de Toulouse et coordinateur du groupe chargé de l'élaboration du projet de programmes de cycle 2 (lire p16). Enfin, le troisième volet est dédié aux apprentissages proprement dits.

Du temps pour se les approprier

Les nouveaux programmes, c'est aussi une redéfinition des cycles. Le C2 court du CP au CE2, le C3 va du CM1 à la classe de 6e. Une véritable révolution culturelle pour les enseignants comme pour les équipes tant le lien entre élémentaire et collège est difficile à tisser. «*Il faut approfondir la continuité école-collège en incitant les enseignants du second degré à mieux s'appuyer sur les acquis réels des élèves de l'élémentaire. Aider également les équipes à articuler les progressions disciplinaires et mettre en réseau le travail de la classe et de l'école*», estime Sylvie Plane, professeure en sciences du langage et membre du Conseil supérieur des programmes. Durant cette année qui débute, chacun devra mener plus d'un chantier de front. Parmi eux, mettre en œuvre de nouvelles modalités d'évaluation, rédiger de nouveaux projets d'école...

Le contexte s'annonce donc difficile. Si une plus grande liberté pédagogique est laissée aux enseignants et aux équipes, il leur faudra du temps pour



TOUJOURS PAS DE VERSION PAPIER

Les enseignants des écoles, à quelques jours de la rentrée scolaire, ne disposent toujours pas de version papier des programmes. Dans aucun métier un employeur n'agirait de la sorte. Il revient aux écoles, sur leurs crédits pédagogiques, voire aux enseignants sur leurs propres deniers de les imprimer. Ceux de cycle 1 en ont déjà fait les frais ! Au prétexte que nous sommes à l'ère du numérique, le ministère n'a pas jugé bon d'éditer des versions papier des programmes. Les programmes sont un outil professionnel indispensable au travail des enseignants, notamment à consulter, à surligner, à annoter, ce qui nécessite un support papier. Fournir aux enseignants les programmes et les documents pédagogiques qui les accompagnent en version papier, tout comme la formation continue indispensable pour les intégrer à ses pratiques, est une priorité pour l'école primaire et la réussite de tous nos élèves.

Le SNUipp-FSU continue à inviter les enseignants à écrire à la ministre pour obtenir la version papier : <http://snuipp.fr/Merci-de-nous-les-envoyer-Madame>

s'approprier les programmes, pour une investigation pertinente dans la multitude de documents d'accompagnement mis à leur disposition sur Eduscol. Alors, sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, tout faire tout de suite relève de la mission impossible. Dès lors il faudra faire des choix, donner des priorités. Les équipes seront-elles confrontées à une hiérarchie préconisant une application immédiate et rigide des programmes ou, au contraire, plus préoccupée par l'esprit que par la lettre, leur laissant le temps de les expérimenter et de les mettre à leur main ? C'est aussi un des enjeux de la mise en œuvre des nouveaux programmes.

UN (CYCLE 2 REDESSINÉ

Le cycle 2 reste celui des apprentissages fondamentaux mais il s'étend désormais sur 3 ans comme le cycle 3, englobant le CP, le CE1 et le CE2. Le but est de mieux répartir les contenus, auparavant très lourds en CE1 et de permettre aux élèves de revoir, d'approfondir des « situations de référence récurrentes », pour leur laisser « le temps d'apprendre ».

À noter du coup des changements d'horaires en CE2 qui gagne 2 h de français pour atteindre les 10 h du cycle 2, mais perd en disciplines artistiques, ainsi que scientifiques.

EN BRÈVE

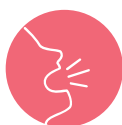
ÉCRITURE

DES ÉCRITS QUOTIDIENS

Ce champ d'apprentissage mêle à la fois l'écriture comme geste graphomoteur et l'écriture comme production d'écrits. Pour la première, il s'agit de copier ou retranscrire dans une écriture lisible un texte d'une dizaine de lignes. Pour la seconde, il est recommandé des écrits quotidiens et divers, que ce soit des bilans de séances, la rédaction de questions, des manipulations ou des créations de textes. Le but est d'écrire au terme du cycle « une demi-page cohérente, organisée, ponctuée, pertinente par rapport à la visée et au destinataire ». Un focus est mis sur la relecture et la correction des productions, ainsi que sur l'utilisation du traitement de texte.

LE FRANÇAIS EN VEDETTE

La maîtrise de la langue est la priorité des programmes du cycle 2 avec 10 heures hebdomadaires prenant appui sur tous les champs disciplinaires et déclinée en quatre axes : comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue par des activités quotidiennes. Rien de nouveau pour les enseignants si ce n'est le focus particulier mis sur l'oral et l'encodage-décodage.



L'oral, en plus d'être développé dans toutes les situations, fait l'objet de séances spécifiques, ce qui nécessitera un accompagnement des enseignants habitués à un apprentissage plus transversal. Les premiers documents d'accompagnement concernent d'ailleurs ce langage oral. Sont encouragés notamment des débats (philo, d'actualité, de conseil). Les compétences à travailler sont toujours celles d'écoute, d'expression et d'échanges mais s'ajoute l'importance d'une distance critique avec l'élaboration de règles, d'observateurs et une exigence grandissante au fil des années : lexicale, structuration du propos, argumentation. Les sujets, proches du quotidien des élèves en CP, doivent s'en éloigner petit à petit. De même doit se réduire la régulation de l'enseignant et s'élargir la taille du groupe au fil des trois années. Les programmes encouragent en effet des interactions « en petits groupes » au CP, mais avec quels moyens ? Pour s'élargir au groupe classe au CE2.



La lecture, l'accent est mis sur l'apprentissage du code phonographique, allant « des sons vers les lettres et réciproquement » mais en lien toujours avec la compréhension et l'écriture. Les textes insistent sur l'importance de faire comprendre clairement aux élèves les enjeux de la lecture. Le travail sur le sens se fait en CP à partir des textes lus par l'enseignant mais aussi de ceux découverts de façon autonome par les élèves. C'est en CE1 et CE2 que s'accroît encore le travail de compréhension, en parallèle avec une maîtrise accrue du code et des entraînements permettant une automatisation de l'identification des mots. Il est prescrit également un entraînement à la lecture à voix haute pour atteindre la fluidité et une différenciation en classe, via notamment des ateliers. Sont encouragés les projets permettant de valoriser le travail réalisé : présentations, expositions, rencontres avec d'autres classes.

ÉTUDE DE LA LANGUE

MOINS DE NOTIONS MAIS MIEUX MAÎTRISÉES

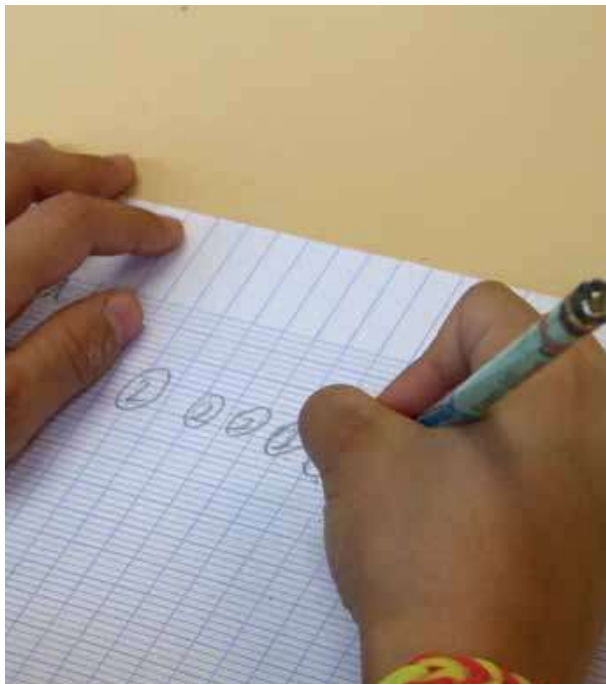
L'étude de la langue est tournée vers l'orthographe et se concentre sur le verbe, le sujet, l'accord sujet verbe, l'accord dans le groupe nominal. Moins de notions mais mieux maîtrisées semble être l'esprit. Les textes réitèrent l'ambition de voir ce travail porter ses fruits dans la production de textes, un serpent de mer didactique ! La phrase interrogative n'est plus dans les notions explicitement à l'étude, pourtant présente dans les textes lus ou écrits de

ces classes. Plus d'articles non plus, englobés dans les déterminants, ni d'identification des compléments. En plus du présent, imparfait et futur des verbes fréquents, les CE travaillent toujours la formation du passé composé.

LITTÉRATURE

5 À 10 ŒUVRES PAR AN

En cycle 2, le nombre d'œuvres littéraires à étudier n'était pas fixé, c'est désormais le cas, avec de 5 à 10 œuvres par année.



DES MATHS RÉFLEXIVES

La résolution de problèmes est au centre de l'activité mathématique. Elle lance les autres domaines et leur donne du sens en numération, calculs, mesure, que ce soit dans l'approche de nouvelles notions ou la consolidation. Les situations problème peuvent surgir du vécu de la classe ou des autres disciplines, encourager les élèves à se questionner, tâtonner, dans le but de travailler six compétences détaillées: chercher, représenter, raisonner, modéliser, calculer, communiquer. Pour chacune, les programmes donnent des exemples d'activités mais les documents d'accompagnement ne traitent pour l'instant que les mesures et le calcul en ligne, considéré comme une étape importante, entre le calcul mental et posé. Les textes encouragent explicitement ce que les enseignants menaient déjà majoritairement dans leur classe, c'est-à-dire des traces écrites évolutives, d'abord les recherches et représentations des élèves qui vont se structurer petit à petit avec l'enseignant vers des écrits plus conventionnels, respectant le langage mathématique. On ira du concret vers l'abstrait, poussant les élèves à oraliser leurs démarches, à argumenter. On retrouve aussi le calcul mental quotidien.



En nombres et calculs, on retrouve les compétences des anciens programmes, avec un accent sur le calcul en lignes donc, et les nombres inférieurs à 1 000, avec leurs différentes écritures, leur placement sur une demi-droite graduée. Puis jusqu'à 10 000 en CE2. La division, étudiée en cycle 3, sera abordée auparavant sous forme de «situations simples de partage ou de groupement.»



Pour ce qui est des grandeurs et mesures, le travail sur le sens est central. Les élèves doivent apprendre à distinguer différentes grandeurs, par des comparaisons, et saisir le sens des unités, longueurs, masses, contenances, durées, prix afin de parvenir à estimer des grandeurs.



Le travail en espace et géométrie doit partir de situations concrètes de classe, d'EPS, de sorties, et favoriser les manipulations afin d'étudier les placements, les déplacements, les formes à nommer, décrire, tracer. Les concepts fondamentaux sont ceux d'alignement, de distance, d'égalité de longueurs, de parallélisme, de perpendicularité, de symétrie. Les solides à étudier sont explicitement nommés: cône, boule, cylindre, cube, pyramide, pavé.

André Tricot, professeur à l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées, coordinateur du groupe chargé de l'élaboration du projet de programme pour le cycle 2

3 QUESTIONS À



« Donner une vraie chance aux cycles »

Comment qualifier ces nouveaux programmes de cycle 2 ?

Ce sont des programmes raisonnables, au service des apprentissages des élèves et du travail des enseignants. Nous avons énormément écouté avant de décider, puis les différentes versions du texte ont été soumises à des relectures par les enseignants. Raisonnable car «faisables». Par exemple, les objectifs de lecture compréhension sont des objectifs de fin de cycle et pas de fin d'année. Nous avons respecté la grande hétérogénéité des élèves au cours du cycle 2. Un

même objectif pour tous mais des rythmes différents. Raisonnable car nous avons voulu sortir «d'une guerre idéologique» qui particulièrement en lecture oppose compréhension et automatisation.

Quelles sont les principales nouveautés ?

Nous avons défini 8 spécificités du cycle 2. Par exemple: les élèves ont le temps d'apprendre, le sens et l'automatisation se construisent simultanément, l'articulation entre lire et écrire doit être précoce, l'importance de la compréhension et de la résolution de problèmes dans

les apprentissages mathématiques. La nouveauté fondamentale c'est que nous avons travaillé à l'intérieur du socle, pas de façon orthogonale à celui-ci: il n'y a plus le socle d'un côté et les programmes de l'autre, mais un socle qui est la matrice des programmes.

Quels sont les points prioritaires pour les mettre en œuvre ?

Le groupe a travaillé sur le «pourquoi?» et le «quoi?», mais le «comment?» appartient aux enseignants qui vont les mettre en œuvre. Des exemples de situa-

tions, d'activités et de ressources pour l'élève sont donnés dans les tableaux du volet 3. Il est très clair qu'il ne s'agit que d'exemples et non de prescriptions. Nous nous sommes bien gardés de proposer des idées générales. Le levier principal de la réussite de ces programmes c'est de donner une vraie chance aux cycles. Cela passe par la formation des enseignants, scandaleusement faible tant au niveau des programmes que du métier en général. Cela nécessite un renforcement du «plus de maîtres que de classes» et un travail au quotidien.



LANGUE VIVANTE, ÉTRANGÈRE OU RÉGIONALE

ORAL TOUTE !

L'apprentissage d'une langue étrangère ou régionale débute dès le CP, tout à l'oral, pour introduire à petites doses de l'écrit, surtout en CE2. Et cet apprentissage ne s'interdit plus des rapprochements avec le français puisqu'au contraire il permet de réfléchir sur la langue. Mais les objectifs semblent bien ambitieux, « *poser les jalons d'un premier développement de la compétence plurilingue des élèves* ». L'apprentissage s'organise autour de tâches simples : compréhension, reproduction et progressivement production, avec une découverte de quelques aspects culturels. L'entrée se fait en parlant de soi, de son environnement quotidien et de son imaginaire. Les thèmes abordés sur le cycle seront l'enfant (corps, journée, trajets, goûts), la classe (nombres, alphabet, sports, loisirs) et l'univers enfantin (maison, quartier, animaux, contes).

QUESTIONNER LE MONDE TOUS CHERCHEURS

On ne « *découvre* » plus le monde mais on le « *questionne* ». La discipline gagne 9h d'enseignement sur l'année. Que ce soit en sciences ou pour se situer dans le temps ou l'espace, la démarche d'investigation est mise en avant, les élèves devant imaginer, réaliser, s'approprier des outils afin d'adopter « *un comportement responsable* ».



En sciences, on retrouve la démarche scientifique, faite de questionnements, d'observations puis d'expérimentations, dans les domaines du vivant, de la matière et des objets. Le but est de développer la curiosité, l'esprit critique, la rigueur et l'habileté manuelle. On retrouve l'étude de l'eau, de l'air, l'état gazeux étant réservé au CE2.

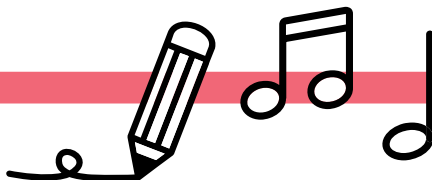


Pour se situer dans l'espace et le temps, on part de l'espace ou du temps vécu, autocentré pour aller vers l'espace ou le temps représenté, décentré, « *géographique et cosmique* »... avec utilisation notamment de cartes numériques. Sont encouragées les observations, manipulations, descriptions, complétées par des récits, des études de documents. Au CE2 commence l'étude de différents milieux géographiques caractéristiques, ainsi que celle du temps long avec la construction de la frise, étude des grandes périodes historiques, avec leurs événements et personnages centraux.



CYCLES 2 ET 3

ÉDUCATION ARTISTIQUE



L'éducation artistique revendique « *une éducation de la sensibilité par la sensibilité* » se référant à l'esprit du « *Plan pour les arts et la culture à l'école* » de 2000 où était affirmé pour la première fois « *le rôle essentiel de l'intelligence sensible dans le développement de l'enfant et les apprentissages de l'élève* ».

ARTS PLASTIQUES

Pratiques en cycle 2, un peu abscons en cycle 3

Les quatre compétences travaillées au cycle 2 en arts plastiques le sont aussi au cycle 3 à « *travailler toujours de front, lors de chaque séance* » : expérimenter (matière, support, couleur), mettre en œuvre un projet, analyser sa pratique et celle des autres, être sensible au domaine de l'art...

Au cycle 2, exit le terme d'arts visuels, ainsi que l'étude de l'histoire des arts en tant que telle, discipline qui sera développée au cycle 3.

Le numérique en revanche apparaît explicitement comme support d'activité. Ces programmes restent ambitieux, malgré 9 h de moins sur l'année. Ils privilégient la pratique de l'élève, via la démarche de projet, tout comme la constitution d'une culture artistique et le regard critique.

Au cycle 3, on approfondit. Jusqu'à un niveau de questionnement pointu voire abscons puisqu'il faut aborder « *la représentation plastique et les dispositifs de présentation, les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace, la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre* ».

ÉDUCATION MUSICALE

La voix au centre

En musique, les quatre compétences travaillées au cycle 2, chanter, écouter, explorer, échanger, s'enrichissent de nouvelles dimensions telles qu'« *interpréter, commenter, créer, argumenter* ». La voix tient un rôle central, mais aussi le corps. Six à huit chants et autant d'œuvres sont prévus sur le cycle 2, leur nombre n'est pas fixé au cycle 3. Dans ce domaine, les documents d'accompagnement développent bien les notions, sur par exemple la place du corps ou la création sonore avec des exemples d'activités.

UN CYCLE 3 DE CONSOLIDATION

Le cycle 3 est désormais le cycle de consolidation et plus celui des approfondissements. Un changement qui n'est pas que de surface car à l'empilement des contenus se substitue une consolidation des acquis « afin de les mettre au service des autres apprentissages ». « Stabiliser et affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux » sera l'objectif de ces trois ans comprenant l'année de 6^e qui, selon le texte, doit permettre une adaptation au collège et une entrée progressive dans les disciplines.

MATHÉMATIQUES RENCONTRER LES PROBLÈMES

« Chercher, modaliser, représenter, calculer, raisonner et communiquer », ces six compétences mathématiques sont à développer dans trois domaines : celui des nombres et des calculs, celui des grandeurs et mesures et en géométrie. La proportionnalité doit être traitée dans chacun de ces domaines. La résolution de problèmes irrigue l'ensemble du champ mathématique pour « apprendre à chercher » comme pour montrer « comment les notions mathématiques peuvent être des outils pertinents pour résoudre des situations ».

Un travail sera nécessaire pour affiner les repères de progressivité et déterminer ce qui doit être vu à l'école et les apprentissages qui seront réservés au collège.



Au CM, on aborde les nombres jusqu'au milliard. L'étude des fractions et des décimaux commence dès le CM1.

L'addition et la soustraction des décimaux se travaillent dès le CM1, la multiplication

d'un décimal par un entier au CM2. La division euclidienne se travaille en CM1, celle faisant intervenir un décimal au dividende ou dans le quotient au CM2.



Côté grandeurs et mesures, on aborde au cycle 3 la notion d'aire d'une surface en la distinguant du calcul du périmètre. On découvre également les angles et la mesure des volumes en la liant aux contenances. On fait appel à la résolution de problèmes notamment ceux de proportionnalité, et on travaille sur les estimations.



En géométrie, les élèves doivent passer d'une géométrie de la perception à une géométrie instrumentée, puis à partir du CM2 à une géométrie du raisonnement sur les propriétés et les relations. On fait appel dès le CM1 aux logiciels de géométrie dynamique.

Sylvie Plane, professeure en sciences du langage à l'Université Paris-Sorbonne, membre du Conseil supérieur des programmes

3 QUESTIONS À



« Aider les élèves à conquérir leur autonomie »

Quels sont les

éléments principaux à dégager des nouveaux programmes de cycle 3 ?

Ils prévoient notamment une meilleure prise en compte de la continuité entre l'école et le collège en évitant les ruptures avec une structuration identique des objectifs. Par ailleurs, la spécificité du cycle 3 est mieux définie avec l'ambition d'aider les élèves à conquérir leur autonomie et à organiser leurs savoirs selon des modes d'appropriation marqués par les spécificités disciplinaires. Enfin, l'accent est

porté sur la spécificité du parcours de chaque élève avec le socle commun comme fil conducteur.

Quelles sont les nouveautés les plus marquantes ?

L'approche est radicalement différente. Au lieu de concevoir les programmes à partir des disciplines, on réfléchit à ce qui est utile pour la formation des élèves. Par exemple en sciences, l'objectif n'est pas uniquement d'acquérir des savoirs, mais aussi de prendre conscience des enjeux personnels et civilisationnels de la science. Sinon, il y a une certaine stabilité des contenus parfois regrettable

comme en histoire où on maintient un redémarrage chronologique en sixième. En français, on insiste sur les compétences langagières qui doivent se développer par l'activité et on dépoussière une grammaire qui s'était quelque peu sédimentée au fil des décennies.

Quelles priorités en termes de formation et d'accompagnement des équipes d'enseignants ?

Il faut approfondir la continuité école-collège en incitant les enseignants du second degré à mieux s'appuyer sur les acquis réels des élèves de l'élémentaire. Aider éga-

lement les équipes à articuler les progressions disciplinaires et à mettre en réseau le travail de la classe et de l'école. Au plan disciplinaire, la formation devrait mettre l'accent sur l'EMC pour l'inscrire dans le quotidien, mais aussi sur l'oral et les pratiques langagières, sur la diversité des procédures en mathématiques, sur les démarches scientifiques et sur la partie exploratoire en art. Il s'agit pour les enseignants, pressurés par les évaluations, les injonctions et les techniques de retrouver une réflexion de fond sur leur rôle social et leur mission de formation du citoyen.

LITTÉRATURE

7 OUVRAGES PAR AN

Avoir accès à des œuvres intégrales même si elles ne sont pas lues intégralement, lire plus en quantité mais aussi accroître la culture littéraire des élèves, la littérature reprend une place de choix dans les programmes. Le texte donne des indications précises de corpus et propose de garder une trace des ouvrages lus dans un cahier de littérature. Les listes d'ouvrages recommandés par le ministère dont la dernière mise à jour date de 2013 sont donc toujours d'actualité.

➤ <http://eduscol.education.fr/cid58816/litterature.html>

Nombre d'ouvrages à lire	Littérature jeunesse	Classiques
CM1	5	2
CM2	4	3

ORTHOGRAPHE RÉNOVÉE

LA RÉFÉRENCE

« L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel du 6 décembre 1990. » C'est dit et déjà pris en compte dans la rédaction des programmes elle-même comme dans celle des nouveaux manuels. Une dizaine de nouvelles règles à appliquer essentiellement pour simplifier ou corriger des anomalies.

➤ www.orthographe-recommandee.info/miniguide.pdf

GRAMMAIRE

NOUVELLE TERMINOLOGIE

Plus de complément circonstanciel mais un complément de phrase, plus de compléments d'objet mais des compléments de verbes. Plus de groupe verbal mais une phrase composée d'un sujet et d'un prédicat. Il va falloir se familiariser avec une nouvelle terminologie grammaticale (voir l'infographie). On ne parle plus de conjugaison mais de l'observation du fonctionnement du verbe et de sa morphologie. Cela passe par l'analyse des marques de personne et des marques de temps.

LE FRANÇAIS SE PLIE EN 4

L'oral, la lecture, l'écriture et l'étude de la langue sont les 4 piliers des programmes de français. Une dizaine d'attendus de fin de cycle seulement, des contenus allégés par rapport à 2008 mais avec des objectifs ambitieux.



L'oral, doit prendre sa place dans toutes les disciplines mais aussi dans le cadre de séances spécifiques. La compréhension de l'oral devient un objet d'enseignement à part entière comme en langue vivante. Ce passage à un apprentissage plus structuré et explicite ne sera pas facile sans formation. C'est sans doute pour cela que les ressources d'accompagnement proposées par le ministère sur ce thème sont conséquentes.



En lecture, le travail sur la compréhension est essentiel. Là encore un apprentissage structuré et explicite est prescrit. Le travail sur le code doit se poursuivre « pour les élèves qui en auraient encore besoin » et la lecture doit s'articuler avec l'écriture et l'étude de la langue.



L'écrit revient lui aussi en force. Il ne s'agit plus de produire des rédactions mais d'intégrer l'écriture au service de tous les apprentissages et d'affirmer chez les élèves une posture d'auteur. Ils devront écrire à la main comme au clavier, réécrire pour faire évoluer leur texte et prendre en compte progressivement les normes de l'écrit.



L'étude de la langue devra se concentrer sur les régularités que ce soit en orthographe ou dans l'étude de la morphologie verbale. Elle s'appuie sur la comparaison, la transformation, le tri et le classement. L'acquisition du lexique se fait en contexte et hors contexte.

TERMINOLOGIE GRAMMATICALE RETENUE POUR LE CYCLE 3

LES CLASSES DE MOTS

- Nom
- Verbe
- Déterminant
- Adjectif
- Pronom

Le groupe nominal

ON DISTINGUE LES PHRASES COMPLEXES ET LES PHRASES SIMPLES DANS LESQUELLES ON REPÈRE :

- Le sujet
- Le prédicat

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE

- Le verbe
- Le sujet du verbe
- Le complément de phrase
- Le complément de verbe

Le groupe nominal, le complément de nom

POUR LE VERBE, ON IDENTIFIE :

- Radical
- Marque de temps
- Marque de personne

HIER,

MALOU

A FAIT DU VÉLO

Complément de phrase - **Sujet** - **Prédicat** (Verbe a fait) + Complément du verbe du vélo)



LANGUES VIVANTES VERS LE A1

« À la fin de l'école élémentaire, les élèves doivent avoir acquis le niveau A1 du CECRL, c'est-à-dire être capables de communiquer simplement avec un interlocuteur qui parle distinctement. » Un niveau à développer dans les cinq activités langagières répertoriées : écouter et comprendre, lire et comprendre, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer. À cela s'ajoute la découverte des aspects culturels de la langue vivante étrangère ou régionale. Un programme ambitieux qui, même s'il est maintenant accompagné de ressources et de documents, reste complexe à explorer et demandera sans doute un investissement important de la part des enseignants.



HISTOIRE & GÉOGRAPHIE FORTES EN THÈMES

Trois thèmes d'histoire et de géographie pour chacune des années du cycle, c'est la nouveauté de ces programmes. À côté des compétences qui fixent les objectifs d'apprentissages, ces thèmes détaillent assez précisément les contenus à aborder et dessinent de fait une programmation précise. Ce qui fait défaut, c'est une description des démarches et des propositions d'outils à utiliser, d'autant que les documents ressources ne sont pas encore parus en ligne. À la veille de la mise en œuvre de ces nouveaux programmes, cela rend les enseignants très dépendants de manuels dont peu d'entre eux pourront disposer dès cette année.



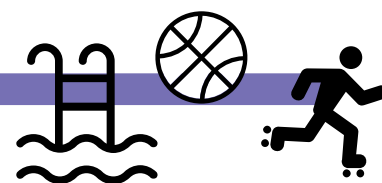
SCIENCES & TECHNOLOGIE BOURRÉES DE COMPLEXE

« Généraliser et abstraire tout en partant du concret et des représentations des élèves », c'est l'objectif ambitieux de ce domaine d'apprentissage. Et il reste complexe car il articule de nombreuses compétences générales à travailler dans quatre thèmes : matière, mouvement, énergie, information ; le vivant ; les matériaux et objets techniques ; la planète Terre et les êtres vivants dans leur environnement. Chacun de ces thèmes a ses propres attendus de fin de cycle et des compétences spécifiques ce qui rend l'appropriation des programmes difficile. Les documents d'accompagnement sont de nature très différente et ne prennent pas toujours en compte la réalité des conditions d'enseignement au niveau du temps, du matériel ou de la formation des enseignants.



CYCLES 2 ET 3

EPS : UNE ENTRÉE PAR LES COMPÉTENCES



Au cycle 2 comme au cycle 3, quatre champs d'apprentissage sont définis pour développer des compétences aux dimensions motrices, méthodologiques et sociales, en s'appuyant sur des APSA (activités physiques sportives et artistiques) diversifiées. À l'issue du cycle 3 tous les élèves doivent « avoir atteint un niveau attendu de compétence dans au moins une activité physique par champ d'apprentissage ».

CHAMPS D'APPRENTISSAGE

- Produire une performance optimale mesurable
- Adapter ses déplacements à des environnements variés
- S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique
- Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel

APSA

- Activités athlétiques (courses, sauts, lancers) et natation
- Activités de roule et de glisse, activités nautiques, équitation, parcours d'orientation ou d'escalade, savoir nager
- Danse collective ou de création, activités gymniques, arts du cirque
- Jeux traditionnels, jeux collectifs, jeux pré-sportifs collectifs, jeux de combats, jeux de raquettes